



Dans la capitale des Gaules, l'association les Madones de Lyon veille à la sauvegarde d'un patrimoine architectural et spirituel original.



À LYON, plus de 200 statues de la Vierge Marie ornent les immeubles. Catherine de Rivaz, des Madones de Lyon, organise une fois par mois des visites guidées.

Marie à tous les coins de rue

Elles sont deux, conférencières de métier, à partager la même passion pour ces statues nichées sur les façades des immeubles lyonnais : Laurence Benoit et Catherine de Rivaz. Dans les années 1990, elles entreprennent un inventaire. Verdict : plus de 200 statues, alors qu'elles étaient 400 au début du XX^e siècle. Et pour beaucoup dans un état alarmant. « Souvent en plâtre, elles ont plus de 150 ans, elles sont fragiles et toutes ne peuvent être restaurées », déplore Catherine de Rivaz.

Qu'à cela ne tienne, ces quinquagénaires fondent en 2009 l'association les Madones de Lyon, afin de convaincre les propriétaires de prendre soin de leur statue, qui relève du domaine privé. « Il y a un danger que ces statues disparaissent, souligne la vice-présidente, or elles font partie de notre patrimoine, au même titre que les belles portes à la charge des particuliers. » Avec une pierre d'achoppement : le financement. Une tâche de persuasion ardue, démultipliée par le nombre de copropriétaires. Pourtant, avec le temps, l'association a réussi à sensibiliser la municipalité. « Désormais, quand un immeuble est ravalé, la copropriété reçoit un rappel de la ville pour rénover aussi la statue. » Si une statue en résine de quelques centimètres coûte environ 200 €, le budget passe à cinq chiffres pour des modèles plus grands.

Mais il y a parfois de petits miracles. Ainsi ce promoteur décidant de remplacer une imposante madone ancienne en plâtre, en dépit du coût conséquent.

HUIT CIRCUITS DE BALADES

Un concours a alors été lancé, car l'association encourage la création d'œuvres nouvelles par des sculpteurs contemporains. La lauréate, Christine Onillon, sculptrice à Tours, a conçu une statue de 1,70 m de haut afin d'occuper la niche d'angle de l'immeuble de l'ancienne Charade, dans le III^e arrondissement. Installée en 2019, cette Vierge à l'Enfant protège une famille sous son manteau, en référence à cet ancien centre d'hébergement et de réinsertion sociale. Acheté par l'association, le moule a permis de réaliser une autre statue l'année suivante, à l'angle de la rue du Bœuf et de la rue de la Bombarde. En juin 2022, une œuvre a été érigée sur la façade d'un immeuble récent. En projet : orner une niche vide située place des Chartreux.

Une fois par mois, les Madones de Lyon propose une balade de deux heures, à la découverte de ces statues de vierges ou de saints. Huit circuits différents font arpenter les rues de la Croix-Rousse, de la presqu'île, de Fourvière... « On peut être passé des dizaines de fois devant une façade sans avoir jamais vu la niche, témoigne

Cécile Fakhri, qui a rejoint l'association. Cette visite guidée permet d'ouvrir les yeux. » Et d'accéder à une autre réalité, spirituelle. « Pour ceux qui ont la foi, il s'agit aussi d'une présence, confirme Cécile. Ces statues ne sont pas seulement là pour décorer ; elles ont une histoire, un sens. Les propriétaires les ont placées à titre d'ex-voto ou pour se placer sous la protection de la Vierge. » La ville de Lyon fut notamment protégée d'une épidémie de scorbut à la suite du vœu des Échevins en 1643 qui invoquèrent la Vierge dans sa chapelle, à Fourvière. En 1870, les troupes prussiennes n'arrivèrent pas jusqu'à Lyon. Catherine de Rivaz souligne que « le visage de Marie est toujours posé sur les passants qui, bien souvent, ne la voient pas ! Comme dans les Évangiles, sa présence est discrète, mais elle est là, elle nous regarde... Cette spiritualité mariale me touche beaucoup. »

» STÉPHANIE COMBE



À LIRE

Guide des madones de Lyon, éditions Autre vue, 10 €.

Site : madonesdelyon.fr

Contact : contact@madonesdelyon.fr